

Comment les espaces du quartier influencent-ils la résilience des immigrants? Une étude comparative de trois quartiers à Ottawa-Gatineau

LINA EL BAKIR, LUISA VERONIS, LILY XIA, BRIAN RAY
ET ANYCK DAUPHIN

ACFAS 2019

UQO, GATINEAU



Objectifs de recherche

1. Examiner les aspects du quartier qui façonnent la résilience des immigrants
 - Comment l'environnement spatial et social à l'échelle du quartier influence les expériences d'établissement et d'intégration
2. Comprendre les caractéristiques qui rendent les quartiers « résilients »
3. Mettre en lumière les structures et les acteurs de la résilience à diverses échelles



Cadre conceptuel

Les trois dimensions principales du concept de résilience:

1. Les pratiques de résilience
 - Discours, politiques, programmes
2. Les structures et les acteurs de résilience
 - « Top-down » (stratégies d'État)
 - « Bottom up » (stratégies communautaires)
3. Les échelles et les espaces de résilience
 - Résilience individuelle
 - Résilience de la famille/du ménage
 - Résilience communautaire
 - Résilience du quartier

Méthodologie

Approche collaborative

- Partenaires gouvernementaux et du monde communautaire
- **Gatineau**: Ville de Gatineau, APO, SITO
- **Ottawa**: Ville d'Ottawa, PLIO, CESOC

Étude comparative

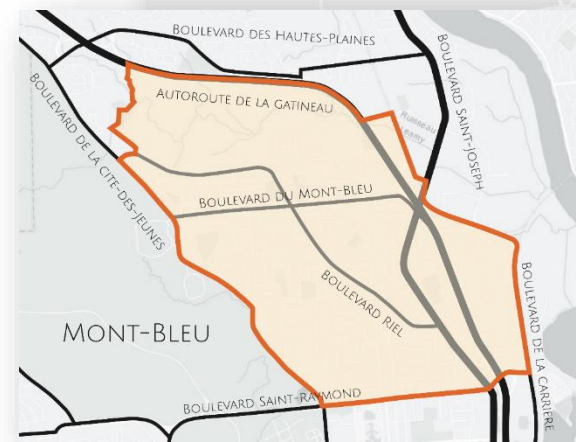
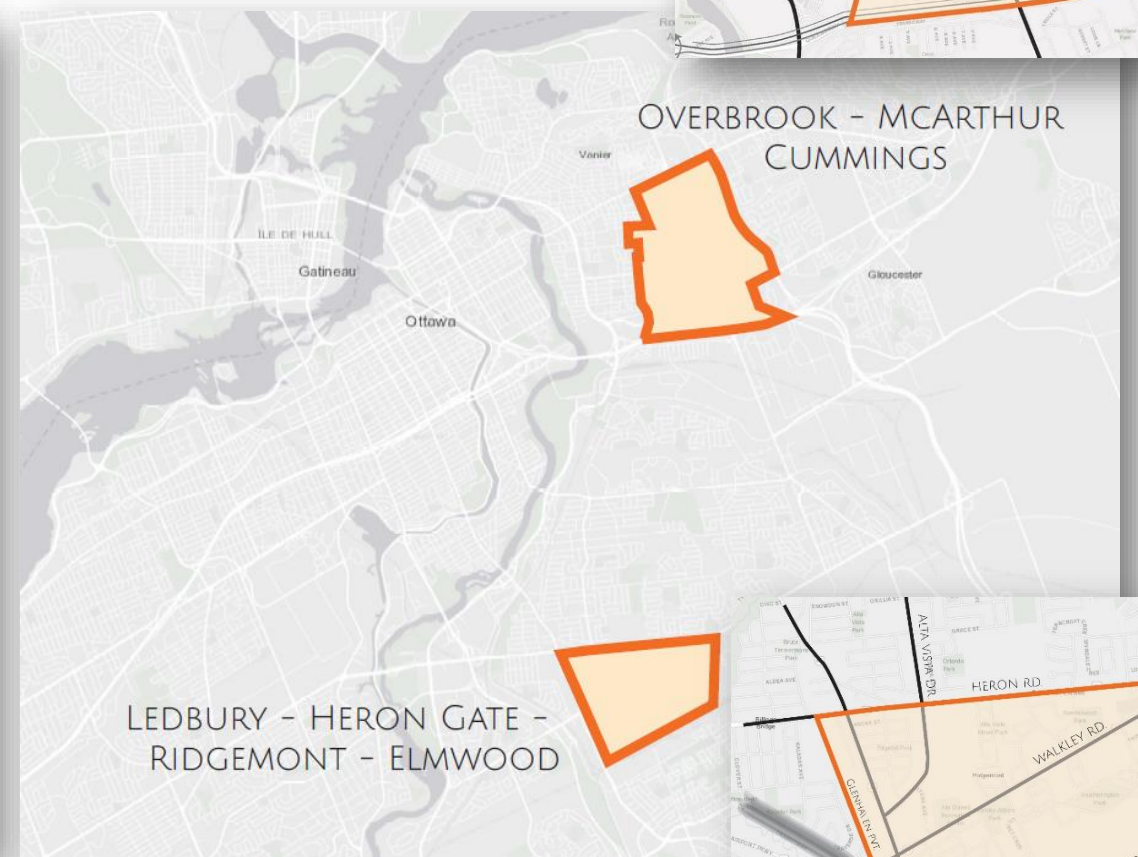
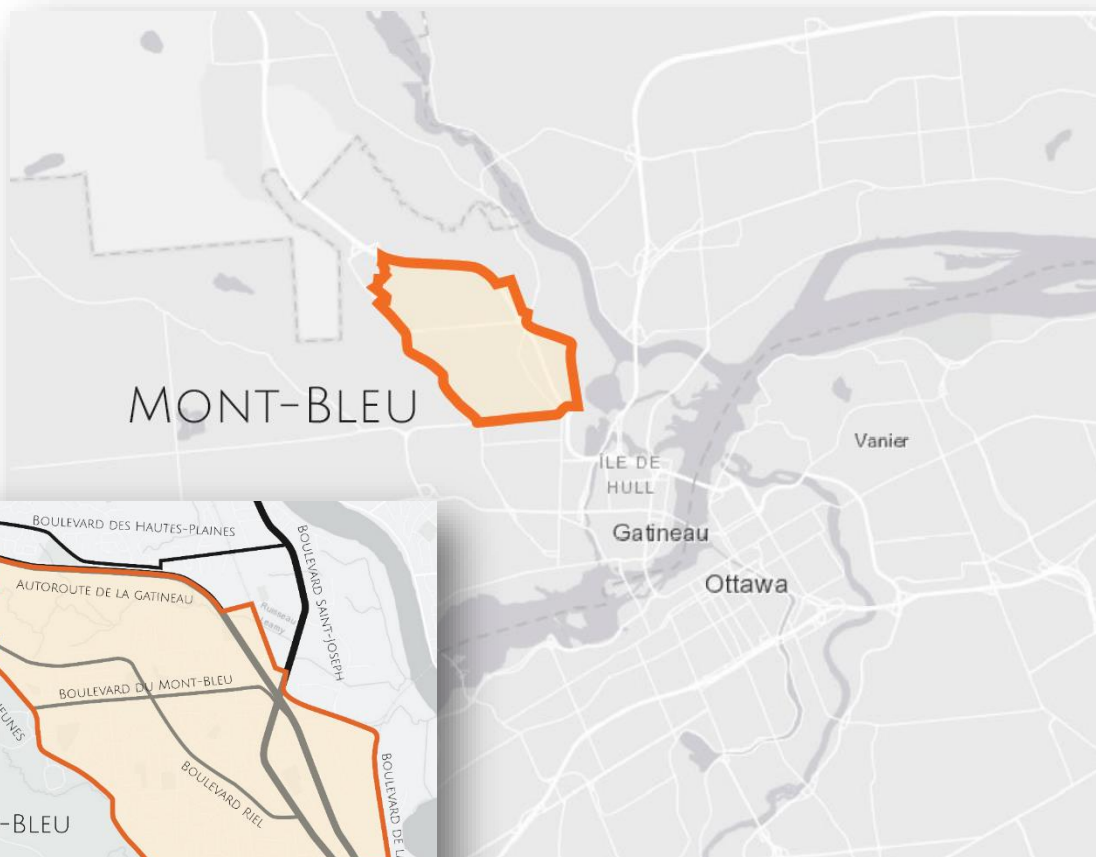
- Ottawa-Gatineau
- 3 quartiers (2 à Ottawa, 1 à Gatineau)
- Immigrants ayant l'anglais / le français comme première langue officielle parlée; le bilinguisme asymétrique dans la région d'Ottawa-Gatineau

Méthodes qualitatives

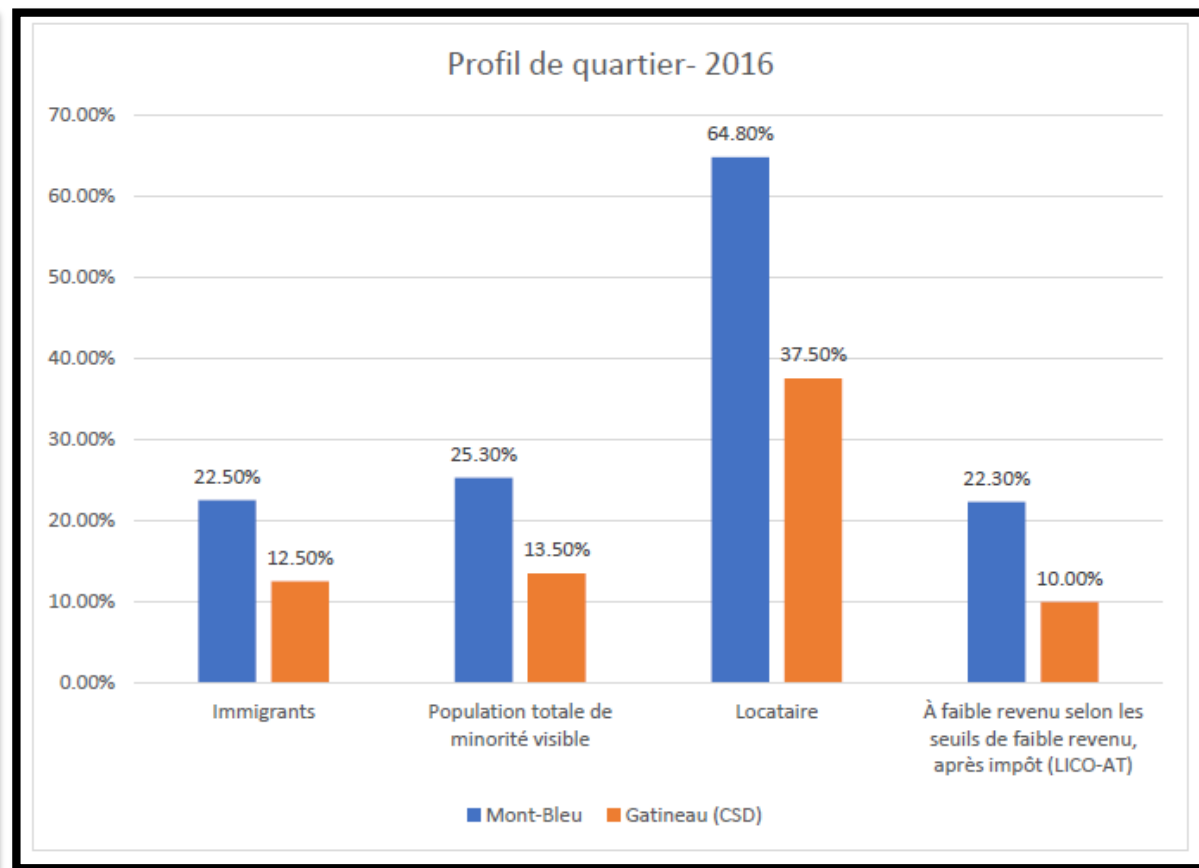
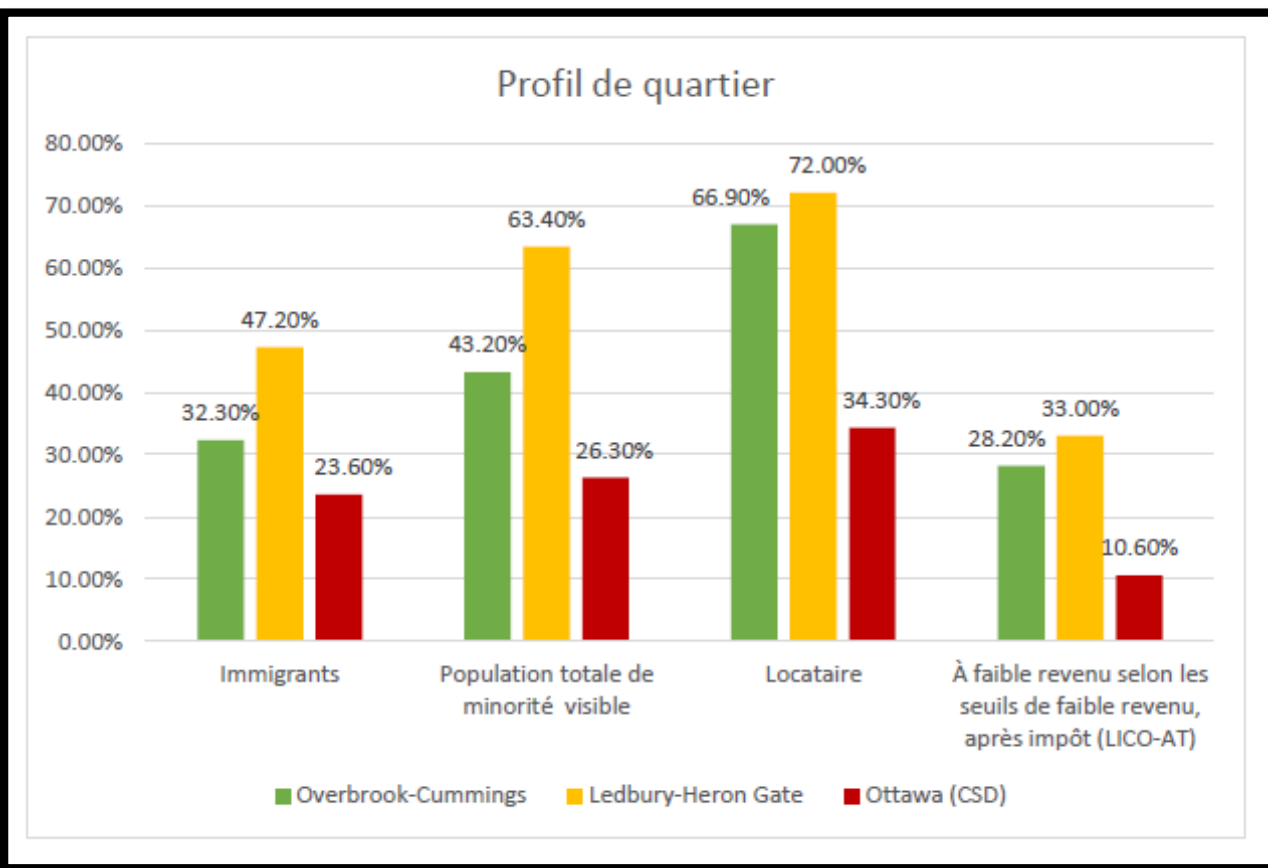
4 étapes de recherche :

1. Sélection des quartiers en collaboration avec les partenaires communautaires et revue de la littérature (mai-août 2018)
2. Étude ethnographique, données du recensement, analyse médiatique (juin 2018-mai 2019)
3. Entrevues photovoice (octobre 2018-avril 2019)
4. Analyse et rencontres communautaires (printemps-été 2019)

Étude de cas 3 quartiers à Ottawa-Gatineau



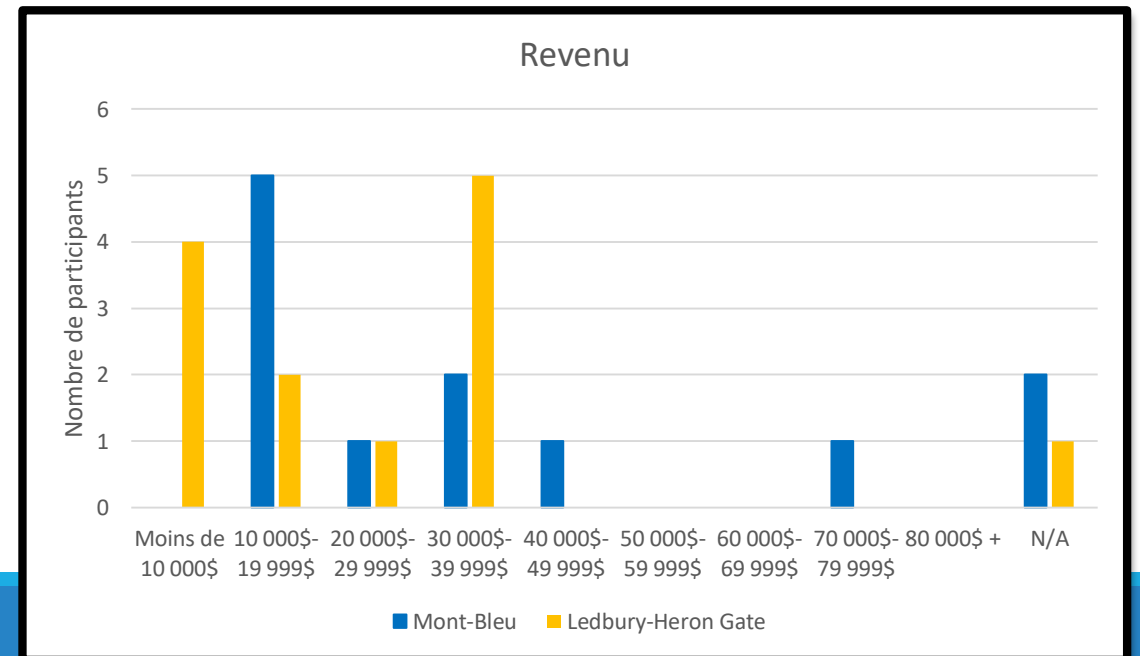
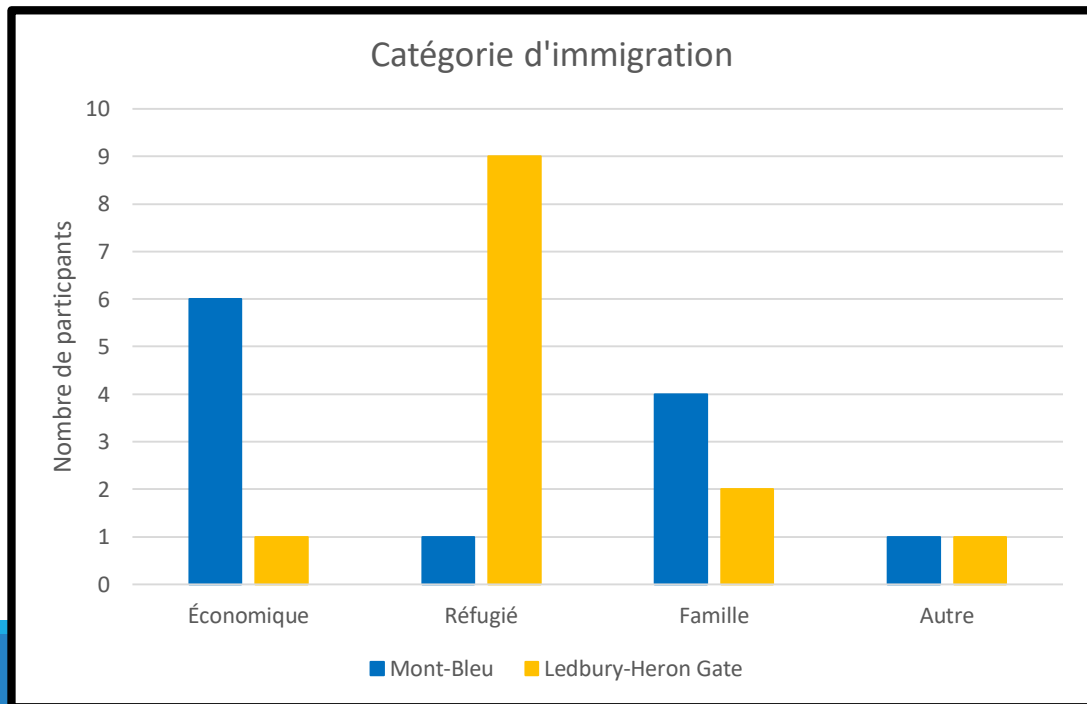
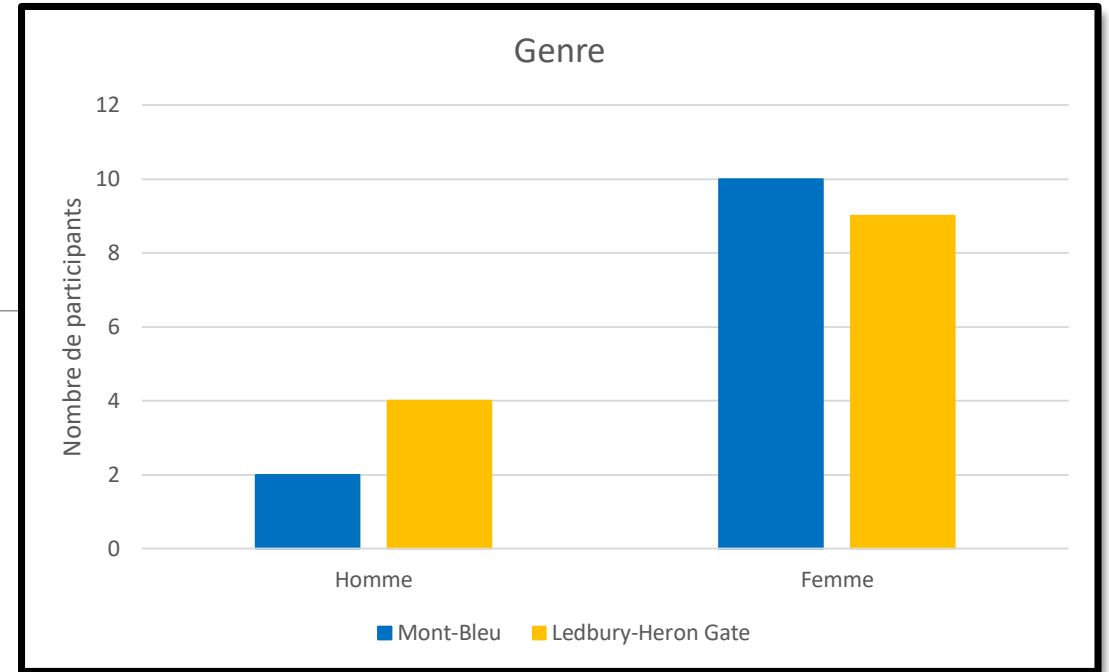
Profil des quartiers



Profil des participants de recherche

Mont Bleu: 12 participants (arrivés au Canada : entre quelques mois et 8 ans)

Ledbury-Heron Gate: 14 participants (arrivés au Canada: entre quelques mois et 23 ans)



Résultats

- 1. Pourquoi se sont-ils établis dans le quartier ?**
- 2. Facteurs qui facilitent la résilience**
 1. Résilience individuelle
 2. Résilience de la famille/du ménage
 3. Résilience communautaire
 4. Résilience du quartier
- 3. Facteurs qui entravent la résilience**
 1. Résilience individuelle
 2. Résilience de la famille/du ménage
 3. Résilience communautaire
 4. Résilience du quartier
- 4. Pourquoi décident-ils de rester ou de quitter le quartier ?**

Pourquoi se sont-ils établis dans le quartier ?

MONT BLEU

- Logements à prix abordable et procédures moins contraignantes
- Réseau dense de garderies et d'écoles
- Proximité à une vaste gamme de services (par ex. cours de langue, épiceries, autobus)
- Proximité au centre-ville d'Ottawa
- Présence d'autres immigrants avec qui partager de l'information et développer des réseaux
- Gatineau n'est pas une trop grande métropole (contrairement à Montréal)

LEDBURY-HERON GATE

- Présence de famille, amis, réseaux
- Quartier/logement assigné par Logement Communautaire d'Ottawa ou par une agence d'établissement
- Difficultés à louer ailleurs, car n'ont aucun historique de crédit ou de location
- Accès à une maison pour les familles nombreuses
- Loyers moins dispendieux qu'ailleurs à Ottawa
- Quartier confortable pour familles avec enfants
- Relations avec les voisins
- Ottawa est une ville plus petite et sécuritaire pour des familles
- Ottawa est la capitale et accès à divers services du gouvernement

Facteurs qui facilitent la résilience :

Mont Bleu

Résilience individuelle

- Éducation, bénévolat, langue (possibilité de travailler à Ottawa en anglais)
- Recherches sur le quartier avant l'arrivée au Canada
- Possibilité d'étudier et de travailler simultanément au sein du quartier

Résilience de la famille / du ménage

- Entraide dans le couple
- Présence et soutien des membres de la famille (établissement, garde des enfants, transport)
- Éducation en français pour les enfants

Résilience de la communauté

- Entraide avec les voisins
- Séances d'information et programme CNSST du SITO
- Population issue de l'immigration favorise un sentiment de solidarité et de partage de l'information (réseaux informels) et moins de discrimination

Résilience du quartier

- Présence de parcs, garderies, écoles
- Proximité des épiceries, de la bibliothèque municipale
- Maison communautaire Daniel-Johnson (activités, denrées alimentaires, habits d'hiver)

« Le fait que Mont-Bleu est quand même habité par beaucoup de nouveaux arrivants, bien quand je sors, j'ai ce sentiment de ... de... compréhension ou d'acceptation par l'autre (...)»
(Mackenzy, homme, Haïti)



Facteurs qui facilitent la résilience : Ledbury-Heron Gate



Résilience individuelle

- Compétences linguistiques, éducation, bénévolat
- Permis de conduire, application pour citoyenneté

Résilience de la famille / du ménage

- Présence et soutien des membres de famille (établissement, garde des enfants, transport, épicerie)
- École avec immersion française pour les enfants

Résilience de la communauté

- Population issue de l'immigration, diversité culturelle, sentiment d'appartenance, moins de discrimination
- Entraide avec les voisins (garde des enfants, transport, épicerie, repas pris ensemble)
- Engagement communautaire (activités, initiatives pour nettoyer les parcs et planifier les événements)

Résilience du quartier

- Espaces et programmes communautaires, tournois de sports, BBQ de la police, la mosquée
- Les parcs, commerces et magasins ethniques, transport public, services, écoles pour apprendre l'anglais
- Opportunités de bénévolat

"I go and volunteer there because I know what I been through, and they really need help. So every time when I heard there's a newcomer that come, I'm the first person to go there." - LH.7 (femme)



"Sense of belonging, for me, is like, when I walk, I have to feel like other people are not different than me... for example, last time I can walk and I can smell a similar kind of food in another house and I feel belong. (...) Overall, wherever you go, getting back to the community, I feel home."- LH.8 (homme)

Facteurs qui entravent la résilience :

Mont Bleu

Résilience individuelle

- Difficultés à trouver un emploi dans son domaine
- Barrières linguistiques, pas /peu de contact avec les réseaux québécois, déconnecté du quartier
- Plus facile d'obtenir un emploi si bilingue, mais pas le temps de le devenir

Résilience de la famille / du ménage

- Peu de temps pour découvrir le quartier et rencontrer des nouvelles personnes

Résilience de la communauté

- Peu de connexions, l'impact de la tornade
- Manque d'informations (services offerts, événements)
- Réseau d'information informel

Résilience du quartier

- Manque d'espaces intérieurs pour événements ou pour les enfants (surtout en hiver)
- Garderies (liste d'attente pour les garderies éducatives, horaires limités)
- Sentiment de négligence du quartier par la municipalité (déneigement inadéquat, parcs insalubres, dégâts suite à la tornade)
- Peu d'espaces commerciaux
- Présence de criminalité, présence/manque de présence de la police
- Perceptions négatives du quartier

« Je vois qu'il y a un service de la ville pour couper l'herbe, pour nettoyer, mais... pas entretenu au niveau des équipements, des bancs, des glissades, le sable... le sable est tellement sale... Parfois, je permets pas mes enfants de jouer là » (Anastasia, femme, Moldavie)



Facteurs qui entravent la résilience :

Ledbury-Heron Gate

“You don't want people to be scared of the police, right? (...) They should also come when there's -- don't only come for negative, also come for the positive. That's how you're gonna build the community, build trust in the community.”- LH.6 (femme)

Résilience individuelle

- Barrières linguistiques, pas de permis de conduire
- Difficulté à trouver un emploi, famille monoparentale

Résilience de la famille / ménage

- Manque de ressources pour adolescents
- Barrières linguistiques des enfants, écoles avec mauvaise réputation
- Manque de temps pour s'impliquer dans le quartier

Résilience de la communauté

- Image négative du quartier, problèmes (drogues, fusillades, gangs), voisins « racistes », manque d'engagement communautaire (surtout en hiver)
- Présence / manque de présence de la police, sentiment que la ville ignore le quartier et ses résidents

Résilience du quartier

- Programmes et activités couteux, manque d'espaces communautaires intérieurs (couteux), manque de programmes pour adolescents, manque de communication communautaire, politiques du financement communautaire
- Évictions de Timbercreek, Ottawa Community Housing et Timbercreek ne répondent pas aux demandes / plaintes des résidents
- Transport public couteux

“There's too many community centres in the area. (...) Most of the time they're empty. (...) Community centre only if you rent space for them to make money. It's all about money.”- LH.14 (homme)



Pourquoi décident-ils de rester ou de quitter ?

MONT BLEU

Rester :

- Tranquillité, parcs, présence d'immigrants, résidents courtois, appartement répond aux besoins présents
- Quartier central, proximité des services
- Ottawa a des loyers et des frais de garderies plus élevés

Quitter:

- Souhaite devenir propriétaire et les maisons à Mont-Bleu sont trop vieilles
- Éloigné du lieu de travail
- L'Ontario a un meilleur système d'assurance-santé
- Criminalité

LEDBURY-HERON GATE

Rester :

- Loyer abordable
- Réseaux sociaux, présence d'immigrants
- Services et infrastructures très proches, accès au transport public

Quitter :

- Danger / criminalité
- Propriétaires désagréables et désintéressés, parcs et bâtiments sales et mal entretenus
- Éviter l'image négative du quartier
- Maison plus grande, quitter le Logement communautaire d'Ottawa

Conclusions

Environnement construit

- Lieux de rencontre (intérieurs / extérieurs)
- Maintien des espaces du quartier
- Manque d'infrastructures

Environnement social

- Présence d'immigrants : Réseaux d'information informels, culture, tolérance et moins de discrimination
- Sentiment de solidarité et entraide

Acteurs structurels

- Villes, centres/organismes communautaires, propriétaires
- Différences au niveau de l'engagement communautaire selon les quartiers
- Le rôle des perceptions externes et représentations négatives

Remerciements

Nos participants de recherche

Nos partenaires communautaires

- La Ville de Gatineau, APO, SITO
- La Ville d'Ottawa, PLIO, CESOC

Notre équipe de recherche :

- Lily Xia, Idris Alghazi, Rachel Walker et Virginie Mesana

Cette étude a été financée par le Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH) du Canada à travers le Partenariat de recherche « Immigration et résilience en milieu urbain »

- *Preston, V. PI, Belkhodja, C., Gabriel, C., Lochhead, C., Douglas, D., Dyson, D., Zikic, J., Hennebry, J., Shields, J., Veronis, L., Hynie, M., Mandell, N., Bhuyan, R., Ghosh, S. and collaborators. Migration and Resilience in Urban Canada - Immigration et résilience en milieu urbain (BMRC-IMRU): Discovering Strengths and Building Capacity, Partnership Grant. Social Sciences and Humanities Research Council of Canada, SSHRC#896-2016-1004, 2,499,525, 2016-2021 \$.*
- Pour plus d'informations sur le projet, voir: <http://bmrc-irmu.info.yorku.ca/>

